

50 ANS DE L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS

Le 5 décembre 2024

Je vous remercie tout d'abord de bien vouloir excuser Monsieur le maire retenu au Bureau de la Communauté Urbaine, ainsi que Monsieur le député, retenu à l'Assemblée nationale avec l'actualité que vous connaissez...

Monsieur le président de l'Office Municipal des Sports,

Mesdames, Messieurs les présidents de clubs,

Mesdames, Messieurs les élus,

L'Office municipal a 50 ans !

C'est en 1974 en effet qu'il a vu le jour dans notre ville sous l'impulsion de Jacques EBERHARD alors maire de la commune, Jean HERVIEU 1^{er} adjoint également en charge des sports, sans oublier Gaëtan MARTINEAU qui était Directeur des sports.

HISTOIRE DES OMS EN FRANCE
NÉS À MULHOUSE EN 1958

A l'époque les sections naissaient et se multipliaient dans de nombreux sports : le tir de Gournay et le foot existaient déjà depuis 1911 et 1925, l'ESMGO football a été créée en 1955, l'athlétisme en 61, le hand en 62, le basket en 63, la pétanque en 68...)

Il y avait donc besoin d'un acteur pour fédérer le sport dans la commune, organiser la concertation, impulser des dynamiques et réfléchir à la promotion du sport dans la cité.

Michel Hervé qui était à l'époque professeur au tout nouveau collège Courbet, mais également conseiller municipal, en fut le premier président.

C'est à lui que l'on doit le 1^{er} logo de l'OMS.

Avec le temps, l'OMS, est devenu un acteur incontournable du sport gonfrevillais, par sa connaissance des clubs, des pratiques, des équipements, l'accompagnement des projets, la recherche de synergie entre les acteurs, un lien fort avec les municipalités.

Mais l'OMS, c'est avant tout des passionnés de sport, du sport en général, mais aussi du sport de proximité, le sport pour tous, le sport dans la cité, « ma cité ».

Vous défendez une vision au service de tous et pas seulement des pratiques compétitives, comme les dispositifs que vous menez avec la commune, sport santé, sport loisirs.

Un sport de valeurs : l'émancipation, l'inclusion, le lien social, le vivre-ensemble, la solidarité, dans l'esprit du sport dit « travailliste » que l'on retrouve à la FSQT, le sport populaire, l'éducation populaire.

Année après année, sous la houlette des différents maires : Jacques Eberhard, Marcel Le Mignot, Jean-Paul Lecoq et Alban Bruneau), l'OMS a vu la ville se développer, les équipements sportifs se construire : le gymnase Delaune, le complexe Maurice Baquet, le complexe Marcel Le Mignot, le dojo, la piscine, la tribune Baquet...

Et d'autres se rénover : la halle de gymnastique, le terrain Baquet, celui de Gournay, les city stades dans les quartiers...

En 2003 , la ville fut sacrée « ville la plus sportive de France. »

L'OMS y a largement contribué.

Et je me souviens qu'en 2004, à l'occasion des 30 ans de l'OMS, nous avons accueilli l'Assemblée Générale de la Fédération Nationale des OMS, ici-même, avec plus de 150 villes représentées.

Mais aujourd'hui vous êtes confrontés comme nous à des questions complexes, avec toujours plus de pratiquants (on parle de 3 500 aujourd'hui à Gonfreville), plus de clubs, plus de normes, de disciplines et des pratiques en évolution constante. Et bien évidemment se pose la question des moyens : comment faire avec des équipements sportifs saturés et des coûts d'entretien en augmentation constante ?

Je rappelle qu'en France, 85 % des équipements sportifs appartiennent aux communes et que 40 % de ces équipements datent d'avant 1985 et n'ont, pour beaucoup, jamais bénéficié de gros travaux.

Comment faire quand ces mêmes communes voient depuis des années leur budget attaqué, rogné par l'État ?

C'est le cas pour nous.

Nous martelons depuis des années un message : celui de la diminution constante de nos ressources.

Le maire a d'ailleurs envoyé à chaque club un courrier leur demandant de relayer auprès de leurs adhérents la pétition en ligne à laquelle nous nous associons : *« ma commune, j'y tiens, le gouvernement doit lui laisser ses moyens ! »*

Je sais que nous nous répétons, et j'aimerais tellement tenir un autre discours, mais c'est la réalité : notre situation financière se dégrade d'année en année par la faute de gouvernements successifs qui se tournent systématiquement vers les communes quand ils veulent faire des économies, entre parenthèses sur le dos des usagers du service public,

Ou quand il veut réduire la dette publique... Et comme cette dette ne cesse d'augmenter, nous avons la désagréable impression d'abonder un puits sans fond. Et c'est d'autant plus rageant que ce ne sont pas les besoins et les projets qui manquent, pour parler seulement du sport : la rénovation du stand de tir, du gymnase Delaune, de celui de Gournay, du local pétanque... Il y a de quoi faire.

Il est loin le temps où nous pouvions envisager de créer de nouveaux équipements. Aujourd'hui, nous pouvons tout juste les entretenir ou envisager de les

reconstruire quand ils sont vétustes, plus aux normes, ou dangereux comme la tribune Baquet qui avait 50 ans.

l'OMS fait heureusement partie de ces acteurs qui cherchent, et qui trouvent, des solutions, avec la ville, avec les clubs, tout en refusant de se tourner vers le sport argent.

Je le disais ; vous restez les garants d'un sport proche de la population, accessible à tous, quels que soient les âges, les revenus.

Les 3^e Assises du sport (les 2 premières avaient eu lieu en 1998 et 2009) que nous avons organisé conjointement le 23 mars 2024, furent l'occasion de rappeler ce contexte.

Quelles que soient les difficultés, nous avons tous abouti à la même conclusion : c'est toujours collectivement et à travers la coopération que l'on apportera les meilleures réponses aux questions.

Je tiens donc à remercier tous les membres de l'OMS qui s'investissent et se sont investis pour le sport gonfrevillais et je voudrais énumérer les différents présidents qui se sont succédé :

- Michel Hervé,
- Claude Leroyer,
- Daniel Cressent,
- Daniel Joly,
- Daniel Cressent à nouveau,
- Et Thierry Fondimare depuis 2022.

Aujourd'hui, nous avons besoin, plus que jamais, que les acteurs du monde sportif et associatif continuent de se mobiliser comme ils l'ont fait, pour défendre NOTRE vision du sport.

Soyons acteurs des choix politiques qui nous concernent tous, c'est le moyen le plus efficace pour ne plus avoir à les subir...

Merci à vous et bon anniversaire à l'OMS !